27ième Dimanche du Temps Ordinaire – par le Diacre Jacques FOURNIER (Mc 10, 2-16)

» Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (Mc 10,2-16).

Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »
Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? »
Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »
Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.
Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme.
À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Donc, ce que Dieu a uni, que l’homme ne le sépare pas ! »
De retour à la maison, les disciples l’interrogeaient de nouveau sur cette question.
Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle.
Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »
Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu’il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.
Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.
Amen, je vous le dis : celui qui n’accueille pas le royaume de Dieu à la manière d’un enfant n’y entrera pas. »
Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Ce passage doit être resitué dans son contexte : « *Des Pharisiens abordent Jésus pour le mettre à l'épreuve* ». Ils ne croient pas en lui. Ils veulent juste lui tendre un piège pour l'enfermer ensuite dans l'une de leurs catégories, laxiste ou rigoriste, et ainsi le condamner… « *Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?* »

Jésus va partir de leur Loi : « *Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse, et qu'elle cesse de trouver grâce à ses yeux, parce qu'il découvre en elle une tare, il lui écrira une lettre de répudiation et la lui remettra en la renvoyant de sa maison* » (Dt 24,1). Nous retrouvons ici un de ces nombreux textes que Jésus qualifie de « *traditions humaines* » car ils annulent la Parole de Dieu (Mc 7,1-13). Grâce à eux, ces « *scribes et Pharisiens hypocrites* » pouvaient justifier leurs pratiques scandaleuses…

Alors, comme toujours, Jésus revient à la source : le projet de Dieu sur l'humanité. Et il cite le Livre de la Genèse (1,1.27 ; 2,24) : « *Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair* ». Et il insiste : « *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair* ». Leur amour les unit, et cet amour, s'il est authentique, vient de Dieu. En effet, « *Dieu est Amour* » (1Jn

4,8.16), et parce qu'il est Amour, il est Don de Lui-même, gratuitement, par amour… « *L'amour de Dieu* », « l'amour dont Dieu nous aime » précise en note la Bible de Jérusalem, « *a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5). Et ceci est tout spécialement vrai pour un amour authentique entre un homme et une femme : chacun a reçu, pour l'autre, le Don de cet Amour et c'est ce Don qui les unit. Tel est donc le trésor qu'ils doivent cultiver jour après jour… « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* » Que nul ne se permette donc de « *renvoyer sa femme* » pour toutes sortes de raisons futiles au nom d'une soi-disant Loi qui n'est en fait qu'une belle façade pour cacher son incrédulité et ses perversités… Qu'il se convertisse plutôt, et qu'il manifeste son choix sincère de Dieu en aimant sa femme !

Telle est la réaction de Jésus face à l'hypocrisie qui montre beau visage et se flatte de bien agir… Mais telle n'est pas du tout son attitude envers les blessés de la vie qui, pour toutes sortes de raisons, se retrouvent dans des situations chaotiques. Son seul souci est alors de les aider à se relever en leur donnant de pouvoir prendre conscience de la volonté de Dieu pour qu'ils puissent vivre désormais de manière responsable en assumant leur passé… Et il sera toujours là, avec eux, pour que l'amour fleurisse enfin là où il n'y avait que des ruines. Et si un homme et une femme arrivent ainsi à se reconstruire, « *ce que Dieu a uni* », dans son infinie Miséricorde, là encore, « *que l'homme ne le sépare pas* »…

DJF.